

Jed Elkenz

Kenza et la fée Morjane

Conte



Alexandrie Online

Ce texte est hébergé sur le site d'Alexandrie à l'adresse <http://www.alexandrie.org>

Toute reproduction ou diffusion est interdite sans l'accord de son auteur

Date de publication : 27-05-2005

La loi du 11mars 1957 n'autorisant, aux termes des alinas 2 et 3 de l'article 41, d'une part, que les copies ou reproductions strictement réservés l'usage privé du copiste et non destinés à une utilisation collective et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayant cause, est illicite (alinéa 1er de l'article 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Extrait

Chapitre 1

Kenza entendit la porte de la chambre s'ouvrir. Elle ferma vivement les yeux.

Depuis un moment, dans son lit, elle faisait semblant de dormir. Elle était certaine que son père venait d'entrer, sur la pointe des pieds, comme ça lui arrivait, pour vérifier si ses deux petites filles, Kenza et Lyna, faisaient la sieste.

Elle sentit un souffle quand elle cru qu'il se penchait sur elle. Elle ouvrit les paupières, souriante, bras tendus vers lui, pour qu'il la prenne contre sa poitrine.

Elle dû écarquiller les yeux parce qu'elle ne reconnut pas la silhouette familière. Elle souffla :

- Papa ?

A ce moment là, elle distingua, grâce au rai de lumière que laissait pénétrer la porte entrouverte, une dame très grande aux longs cheveux noirs qui lui recouvraient les épaules.

- Elle portait une jolie robe bleue, parsemée de paillettes scintillantes. Une fleur, aux pétales rouge y était accrochée.

Kenza s'étonna de voir cette personne pour la première fois. La dame lui sourit. Elle paraissait si gentille.

Elle voulut appeler son père, mais aucun son ne sortit de sa gorge.

La grande dame mit son doigt devant la bouche.

- Chuttt, fit-elle !

L'attention de Kenza fut attirée par une magnifique bague reliée à un bracelet de perle par une chaîne au milieu de laquelle brillait une étoile en diamant. Une étoile qui illumina soudainement toute la chambre.

- Ca ne pouvait être qu'elle, se dit Kenza. Celle dont on lui parlait souvent et dont elle rêvait parfois !

La fée Morjane.

Chapitre 2

- Je suis venue de très loin pour te voir, dit Morjane en s'approchant du lit.

Morjane, qui devinait l'inquiétude de la petite fille, voulut la rassurer.

- J'ai entendu beaucoup de grandes personnes parler de ta grâce et de ton intelligence. Je voulais m'en assurer avant de te confier un secret. Je reviendrai pour t'en parler plus tard, si tu le veux bien.

- Je suis bien réveillée maintenant, lui répondit

Kenza, surprise d'entendre à nouveau sa propre voix. Mais chuttt ... ajouta-t-elle ! Ne parles pas fort, tu pourrais réveiller ma petite sœur Lyna et

mon père ne sera pas content.

La fée Morjane vint s'asseoir sur le bord du lit. Elle caressa les cheveux de Kenza et lui chuchota, d'une voix rassurante :

- J'ai beaucoup voyagé pour confier un secret à une personne qui s'en trouva digne. Nul n'a retenu mon attention. Sauf Bouloulou et Kanjamir. Jusqu'à ce que j'entende parler de toi. J'appris que tu aimais beaucoup tes parents, ta petite sœur Lyna, et, tout comme moi, les animaux. Même les tigres !

- Les tigres, les lions et tous les animaux de la terre. Et les dauphins, les coccinelles, et le crocodile de Singapour aussi, ajouta-t-elle.

Kenza fit glisser son bras sur le lit pour rapprocher sa main de la fée. Elle mourrait d'envie de toucher la robe de Morjane. Mais ses doigts ne rencontrèrent que le vide !

Chapitre 3

Son père apparut sur le pas de la porte. Il était trop tard pour fermer les yeux. Elle lui sourit en lui tendant les bras. Il lui dit, l'air un peu inquiet :

- J'ai entendu parlé. Etais-ce bien toi ?

Comme elle ne mentait jamais, elle se contenta d'enfourer la tête dans le cou de son papa.

Depuis, les fins de semaine, à la grande surprise de ses parents, Kenza se rendait dans sa chambre, sans protester pour faire la sieste. Elle entraînait avec elle sa sœur.

Son père ne se souciait guère de ce comportement, l'attribuant à ses jeux dans la cour de l'école. Une explication qui ne satisfaisait pas sa maman qui insista, tant et si bien que, finalement, Kenza fut conduite chez un vieux monsieur, en blouse blanche, qui l'examina minutieusement, sans rien déceler d'inquiétant dans son état de santé.

En fait, sa mélancolie était due à l'absence de Morjane qui n'était plus réapparu. Elle avait beau se tourner et se retourner sur son lit, fermer très fort les yeux, rien n'y faisait. La dame à la robe bleue, aux longs cheveux noirs, semblait la boudier.

Elle se demandait ce qu'elle avait bien pu faire de mal pour que Morjane ne vienne plus la voir. Parfois même elle se demandait si elle n'avait pas tout simplement rêvé !

Et puis, la veille de Noël...

Jed Elkenz

Jed ELKENZ est né en Algérie en 1943. Avant de prendre sa retraite de fonctionnaire international en 2005, il était en charge des opérations du Programme Alimentaire Mondial dans la région centrale de l'Afghanistan. Il a embrassé, en 1967, une carrière de journaliste qui l'a conduit à occuper les postes de Grand Reporter, Rédacteur en chef puis, pendant cinq ans, de correspondant à Paris de l'agence nationale algérienne de presse. Jusqu'en 1986. Entre 1989 et 1992 il fut consultant pour des Organisations Internationales à Rome avant de rejoindre le Programme Alimentaire Mondial en Somalie, Rwanda, Congo ex-Zaïre, à Goma et, tout récemment encore, en Irak.

Kenza et la fée Morjane

Kenza, comme tous les enfants, n'aime pas faire la sieste. Sur le lit, aux cotés de sa soeur Lyna, ce jour-là, elle s'évade dans le fantastique. La marge entre le rêve et la réalité est bien mince. Une veille de Noël elle s'envola, cette fois, à la recherche de la fée Morjane avec laquelle elle accepta de jouer à cache-cache. Dans cette quête de la fée, elle découvre la différence et apprend la tolérance. Ce conte, sur la perception de l'autre, sur la vanité des territoires clos, invite à la fraternité quand on veut faire l'effort de se connaître et de se reconnaître par delà les différences.